



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des  
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les  
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[C - E]

**Feller, François-Xavier de**

**Liège, 1797**

COQ

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60834](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60834)

qu'à Belgrade qu'il prit d'assaut, & où il fit passer 6000 chrétiens au fil de l'épée. Delà il fit jeter du secours dans plusieurs places bloquées depuis long-tems, en prit plusieurs autres, & finit par l'incendie de Valcovar. Il attaqua les impériaux en 1691 près de Salankemen, & commençoit à espérer la victoire, lorsqu'il fut tué d'un coup de canon.

COQ, (le) voyez NANQUIER.

COQ, (Pierre le) né dans la paroisse d'Ifs, près de Caen, le 29 mars 1728, fit ses études dans l'université de cette ville avec la plus grande distinction. N'étant encore que soudiacre, il entra l'an 1753 dans la congrégation des Eudistes. Il ne tarda pas à y être employé : on lui donna la commission d'enseigner la théologie, avec la préfecture des ordinans. Il fut successivement supérieur du grand-séminaire de Rennes & de celui de Rouen. Enfin les Eudistes, dans une assemblée générale, l'éluèrent le 6 octobre 1775 supérieur-général de leur congrégation. Il ne jouit pas long-tems de cette place, étant mort à Caen des suites d'une paralysie, le 1er. septembre 1777, âgé de près de 50 ans. C'étoit un ecclésiastique vertueux, humble, aimant la retraite, & faisant ses délices de l'étude. On a de lui quelques ouvrages de morale. I. *Dissertation théologique sur l'usure du Prêt de Commerce, & sur les trois Contrats*, Rouen, 1767, in-12. II. *Lettres sur quelques points de la Discipline ecclésiastique*, Caen, 1769, in-12. III. *Traité de l'état des Personnes, selon*

*les principes du Droit François, & du Droit coutumier de la province de Normandie, pour le for de la conscience*, Rouen, 1777, 2 vol. in-12. IV. *Traité des différentes especes de Biens*, 1778. V. *Traité des Actions*, 1778.

COQ DE VILLERAY, (Pierre-François de) natif de Rouen, exerça ses talens sur différens sujets qui n'avoient guere de rapport entr'eux, & réussit assez bien. Ses productions sont : I. *Abrégé de l'Histoire ecclésiastique & civile de la ville de Rouen*, 1759, in-12. II. *Traité historique & politique du Droit public d'Allemagne*, 1748, in-4°. III. *Réponse aux Lettres philosophiques*. IV. *Abrégé de l'Histoire de Suede*, 1748, 2 vol. in-12. V. *Ariane ou la patience récompensée*, 1757, in-12. Il mourut à Rouen en 1777.

COQUELET (Louis) né à Péronne, mort le 26 mars 1754, à 78 ans, a amusé le public par quantité de pieces, qui prouvent à la vérité moins de solidité que de facilité & d'enjouement; mais qui sont estimables par la décence & la sagesse que l'auteur a su conserver dans un genre d'où elles sont aujourd'hui malheureusement bannies. Voici les noms de ces brochures : *Eloge de la Goutte*; ... *de Rien*; ... *de Quelque chose*; ... *de la méchante Femme*. *L'Ane*; *le Triomphe de la Charlatanerie*; *le Calendrier des Fous*; *l'Almanach burlesque*; *l'Almanach des Dames*. Il a eu part aux Mémoires historiques d'Amelot de la Houfflaye.

COQUES, (Gonzalès) peintre d'Anvers, naquit l'an 1618. Il se forma sur les ouvrages de Rubens & de Van-Dyck.



Le portrait fut le genre dans lequel il eut le plus de réputation, après l'histoire. Il mourut à Anvers, le 18 avril 1684.

COQUILLART, (Guillaume) officier de Rheims vers l'an 1478, dont les *Poésies* ont été imprimées à Paris en 1533, in-16, eut beaucoup de réputation de son tems. Sa muse est grossiere; mais elle a les graces piquantes de la naïveté. On désireroit qu'il eût respecté davantage l'honnêteté & les mœurs. Les *Œuvres de Coquillart* ont été réimprimées par Coustelier, à Paris, 1723, in-8°.

COQUILLE, (Gui) *Conchylius Romanus*, né dans le Nivernois en 1523, seigneur de Romenai & avocat au parlement de Paris, mort en 1603, à 80 ans, conserva jusqu'au dernier moment la mémoire la plus fidelle & l'esprit le plus sain. Henri IV lui offrit une place de conseiller d'état, s'il vouloit quitter la province; mais il la refusa. A des lumieres très-étendues sur le droit coutumier, Coquille joignoit un cœur très-modeste & plein de probité. Son amour pour les pauvres étoit extrême; il les aidoit de sa bourse & de son crédit, & mettoit à part, pour faire ses largesses, une portion de ce qu'il gaignoit. La plus grande partie de ses ouvrages, qui intéresserent dans leur tems l'Eglise & l'Etat, ont été recueillis à Bordeaux en 1703, en 2 vol. in-fol. Les principaux sont: I. *L'Histoire du Nivernois*, la meilleure qu'on ait de cette province. II. Plusieurs Mémoires concernant la même province. III. D'autres Mémoires sur divers événemens du tems de la Ligue. IV. Mé-

moire touchant la réformation de l'état ecclésiastique. V. Plusieurs Traités des libertés de l'Eglise Gallicane. VI. *Institution au Droit François*. VII. *Des Poésies latines*, 1590, in-8°. VIII. *Psaumes mis en vers latins*, Nevers, 1592, in-8°.

CORAS, (Jean de) né à Réalmont, au diocèse d'Albi, en 1513, donna des leçons publiques du droit avant l'âge de 18 ans, à Toulouse, & ensuite en divers endroits. Devenu conseiller au parlement de cette ville, puis chancelier de Navarre, & s'étant montré avec beaucoup de chaleur pour la nouvelle réforme, il fut chassé en 1562. Le chancelier de l'Hôpital, ami des huguenots, le fit rétablir; mais ce retour lui coûta la vie. Après les nouvelles de la fameuse journée de la S. Barthélemi, en 1572, les écoliers le massacrèrent avec deux autres conseillers. Ses différens Ouvrages sur le droit civil & canonique, en latin & en françois, ont été recueillis en partie à Lyon, en 1556 & 1558, 2 vol. in-folio; il est inutile de dire qu'ils se ressentent des préjugés de la secte que Coras professoit.

CORAS, (Jacques de) de la famille du précédent, dont il a écrit la *Vie* en françois & en latin, in-4°, en 1673, étoit originaire de Toulouse. Il abjura le Calvinisme, après avoir lu les *Controverses* du cardinal de Richelieu. Il avoit beaucoup d'amour pour la poésie françoise, mais très-peu de talent. Son poëme de *Jonas*, ou *Ninive pénitente*, seche dans la poussiere, suivant l'expression de Boileau, & ne mérite pas d'en être tiré. Ses autres poëmes



font : *Josué, Samson, David*. On a aussi de lui, *Lettre à Boileau*, où il répond à des satyres par des satyres. Il mourut en 1677. Ses *Œuvres* ont été imprimées en 1665, in-12.

CORBARIO, voyez CORBIERE.

CORBEIL, (Pierre de) docteur de Paris, fut successivement chanoine de cette capitale, évêque de Cambrai & archevêque de Sens. Il eut pour disciple le pape Innocent III, qui employa ses talens dans plusieurs affaires importantes. Sa science, sa vertu & ses ouvrages, qui ne sont point parvenus jusqu'à nous, lui firent un nom distingué. Il mourut à Sens en 1222. On a quelques fragmens de ses *Ordonnances synodales*, & elles peuvent servir à la connoissance de la discipline de son siècle.

CORBEUIL, (François) dont le nom étoit *Villon*, encore plus connu par ses friponneries que par ses poésies, naquit à Paris en 1431. Ayant été condamné à être pendu pour ses vols, sa gaieté ne l'abandonna point; & il fit deux épitaphes, l'une pour lui, l'autre pour ses compagnons. Il appella de la sentence du Châtelet au parlement, qui commua la peine de mort en celle du bannissement. Il n'en fut pas plus honnête. Ses récidives lui méritèrent une seconde fois la corde; mais Louis XI lui sauva la vie. Depuis cette aventure, Villon ne parut plus; il seroit difficile de fixer le lieu & le tems de sa mort. Il se retira (si l'on en croit Rabelais) en Angleterre, & y fut accueilli par Edouard IV, qui en fit son favori. La nature l'avoit fait naître

avec du talent pour la poésie simple, naïve & badine. C'est le premier (suivant Despréaux) qui débrouilla, dans des siècles barbares, l'art confus de nos vieux romanciers; mais il tomba comme eux dans la bassesse & dans l'indécence, & ses ouvrages se ressentent beaucoup de la corruption de ses mœurs. François I, qui se donna le tort d'aimer ce poète, chargea Marrot de donner une édition correcte de ses *Poésies*. C'est sur cette édition que fut faite celle de Coustelier, in-8°, en 1723. On en a donné une autre dans le même format, à La Haye, en 1742.

CORBIERE, (Pierre de) religieux de l'ordre de S. François fut élu antipape l'an 1328, sous le nom de *Nicolas V*, par l'autorité de Louis de Bavière, roi des Romains; mais l'année suivante, ce pontife intrus fut mené à Avignon, où il demanda pardon au pape Jean XXII, la corde au cou: il avoit déjà fait son abjuration à Pise. Il mourut deux ou trois ans après.

CORBIN, (Jacques) avocat, natif du Berri & mort en 1653, il a laissé un *Recueil de Plaidoyers*, 1611, in-4°, & plusieurs Livres de Jurisprudence, imprimés en différentes années. Il entendoit très-bien la partie qui concernoit son état; mais voulant briller en d'autres genres, il n'a pas réussi de même: témoin sa mauvaise *Traduction de la Bible*, en 8 vol. in-16, 1643 & 1661; son *Histoire des Chartreux*, in-4°, 1663; & des *Poésies* insipides, qui ont excité contre leur auteur la bile de Boileau dans son *Art Poétique*.

CORBINELLI,